



Thuin : de nouveaux secouristes

VERS L'AVENIR
Le Rappel

CHIMAY • Avant la « Semaine de l'espéranto » à Namur

Motard et espérantiste

André Rambeaux cultive ses deux passions dans les bois de La Fagne : la moto et l'espéranto. Il les présentera, ce mois, à la Maison de la Culture de Namur. Rencontre.

◆ Comment vous est venu cet intérêt pour l'espéranto ?

◆ J'ai découvert l'espéranto alors que j'étais encore tout jeune, lors d'un congrès à Bruxelles (j'habitais Uccle alors). Cela m'intéressait mais je n'ai pas été plus loin. Avec l'âge, je me suis décidé à l'apprendre sérieusement et aujourd'hui (il a 53 ans, NDLR), c'est devenu une vraie passion.

J'ai suivi un stage en France, avec un prof anglais, et je me suis inscrit aux cours du soir de la section carolo de l'Association pour l'espéranto (Karlorega Grupo Esperantista) ; j'y vais toujours car c'est l'occasion de parler.

◆ Vous êtes marié et avez deux enfants. Le reste de la famille partage-t-il cet intérêt ?

◆ Il y a une dizaine d'années, mes enfants (Astrid et Julien, alors adolescents) ont fait un stage d'espéranto par le biais du Service civil international. Mais ils n'ont pas vraiment accroché. Domage !

Pourtant, c'est une langue assez facile à apprendre, je peux le dire parce que je ne suis pas spécialement doué pour les langues. Mais je manque d'occasion de la parler en dehors des réunions de l'association. Par contre cela me permet d'entretenir une correspondance avec de nombreux interlocuteurs dans le monde. Pour cela, Internet est aussi une avancée formidable. Il y a, par exemple, pas mal d'espérantistes en Chine, pays où le mandarin est langue officielle mais peu utilisée ; il y a toujours prédominance des différents dialectes.

◆ Pourquoi l'espéranto et pas l'anglais, qui semble devenir une langue universelle ?

Le spesu, avant l'euro

La monnaie unique européenne n'est pas un concept neuf. En 1906 déjà, un Suisse, actif espérantiste, eu l'idée de créer une monnaie internationale dont l'unité serait le « spesu ».

Un spesu (1000 spesoj) avait en théorie la valeur de 0,8 gramme d'or pur. Un spescento (100 spesoj) représentait le coût de l'affranchissement d'une lettre pour l'étranger. La monnaie unique n'était pas qu'un rêve puisque dès 1907, quelques banques suisses ont lancé des chèques libellés en spesu et rédigés entièrement en espéranto. Cette même année 1907, Herber F. Höveler fonda à Londres la banque « Cekbanko Esperantista », dont l'objectif était d'abord de faciliter les échanges commerciaux internationaux.

Juste avant son anéantissement par la Première guerre mondiale, la banque comptait 730 possesseurs de compte dans 320 villes de 43 pays.

◆ D'abord parce que l'anglais qu'on nous présente désormais comme universel, en télévision, sur internet, n'est pas le véritable anglais mais de l'anglais américain. Ensuite parce qu'il véhicule aussi une culture particulière, ce que ne fait pas l'espéranto, a-culturel pas essence. Il n'y a donc pas de risque d'hégémonie ou de non-respect des uns et des autres avec l'espéranto. Les espérantistes ne veulent pas d'une langue unique et universelle ; ils voudraient qu'elle soit une seconde langue que chacun apprendrait en parallèle avec sa langue maternelle.

◆ En dehors des cercles ou de la correspondance avec des interlocuteurs étrangers, que peut-on faire en espéranto ?

◆ Il y a moyen de se cultiver en espéranto par le biais de l'édition. Shakespeare, Tolstoï, Saint-Exupéry mais aussi Simenon, Amélie Nothomb et même San Antonio ont été traduits en espéranto. Il y a aussi des BD comme Tintin ou Astérix, ou des chanteurs qui traduisent les œuvres de grands auteurs comme Brassens. À Charleroi, nous avons un service de prêt de livres.

Surtout, l'espéranto permet de rencontrer partout dans le monde mais sans la barrière de la langue, des gens qui ont les mêmes passions que vous.

◆ La moto par exemple ?

◆ J'ai toujours été un motard dans l'âme. Je faisais partie d'un syndicat de motard mais des déviances flamigantes m'ont poussé à le quitter. Avant cela, j'ai organisé avec eux la première grande fête de la moto sur le circuit de Chimay, en 1998.

Plutôt que de créer un syndicat purement wallon, j'ai voulu réunir mes deux passions en lançant un Moto-Club Espérantiste. En tant que mouvement a-national, le MCE a rejoint la Fédération Européenne des Associations de Motocyclistes.

Ensemble, nous tentons de défendre les motards, d'analyser et de faire entendre notre voix lorsque l'Europe promulgue de nouvelles réglementations ou lois. Dans ce cadre, être espérantiste facilite la communication des informations. Via un correspondant australien, j'ai ainsi eu accès à des documents contradictoires sur des essais d'airbags pour motos.

◆ Le motard et l'espérantiste se complètent ?

L'ESPÉRANTO est une langue neutre créée voici plus de 100 ans déjà. On la dit neutre parce qu'elle n'appartient ni à un peuple ni à une nation ; elle ne s'associe pas à une culture particulière ; elle n'appartient même pas à son créateur, le Dr Zamenhof, qui l'a voulue vecteur d'échanges entre les peuples.

Ce Juif vivant à Bialystok, dans cette Pologne de la fin du XIX^e siècle marquée par les occupations prussiennes puis russes a, très jeune, été heurté par le racisme et l'animosité résultant de l'incompréhension entre les diverses communautés de sa région. Adolescent, il imagine une « lingwa universala » qui mélange les racines des mots avec des préfixes et suffixes, permettant ainsi de créer un nombre incalculable de combinaisons sensées.

Zamenhof a à peine 18 ans lors-

◆ L'un et l'autre aiment voyager, communiquer, découvrir les gens et les choses. Depuis des années, nous avons un système d'accueil qui permet à chaque espérantiste de trouver un hôte dans le pays où il voyage. Un guide des hôtes dans le monde détaille qui sont les accueillants, quels sont leurs centres d'intérêts, leur localisation par rapport aux grandes villes, les détails pratiques de l'accueil... etc. Et comme les motards sont en général de grands voyageurs, ils sont d'autant favorisés...

◆ D'autres clubs se créent sur des affinités communes ?

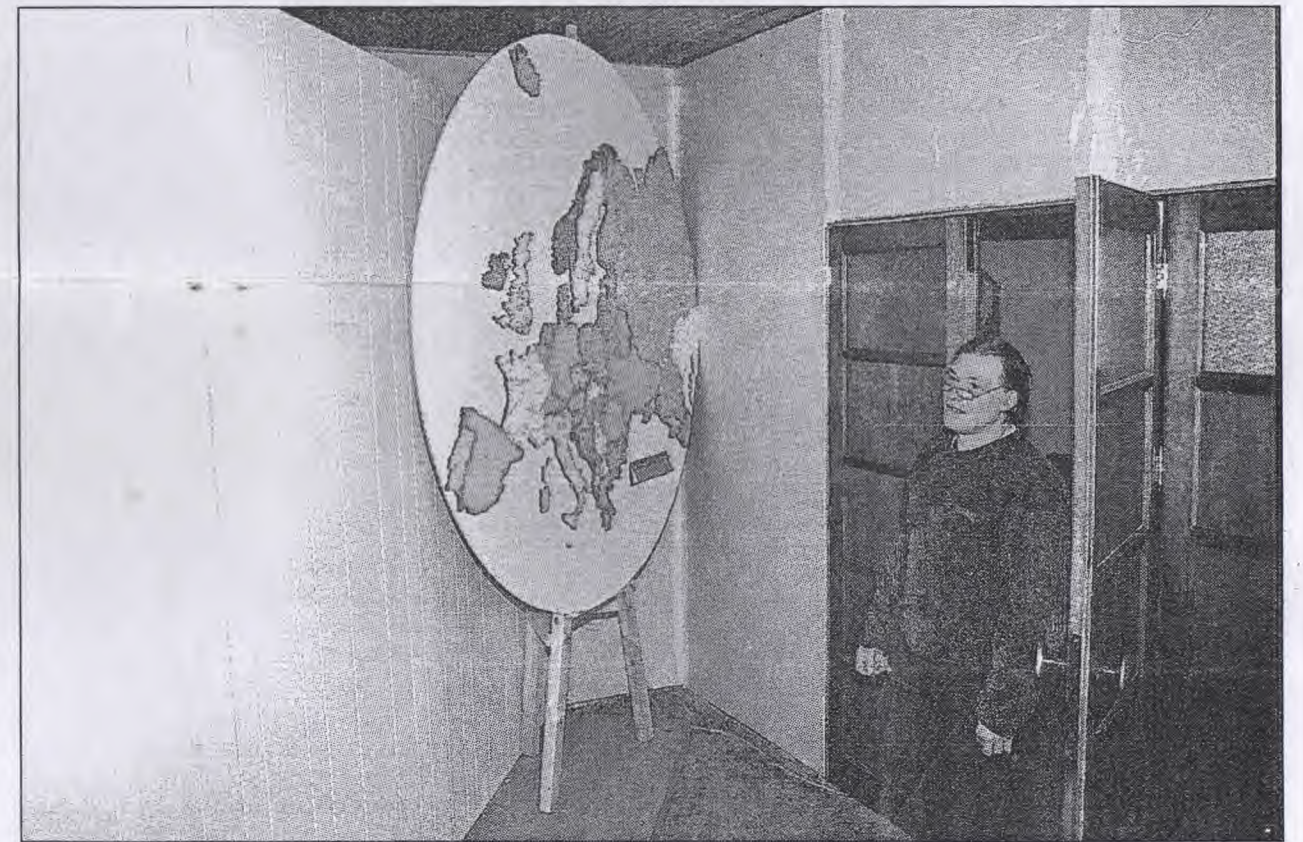
◆ Il existe une multitude de clubs espérantistes « spécialisés ». Quasi tous les loisirs ont leur club espérantiste. Moi c'est la moto, mais il y a les agriculteurs, les tenants de l'économie alternative, des adeptes de la religion bahaa (dont l'une des obligations est de connaître une seconde langue, NDLR), des athées, des cyclistes, des passionnés de diététiques... etc. La première de ce type d'association fut celle des espérantistes membres des Chemins de Fer, et plus particulièrement ceux travaillant sur l'Orient-Express. C'était en 1909.

◆ C'est tout cela que vous comptez faire découvrir aux visiteurs de la Semaine de l'espéranto à Namur ?

◆ Oui, mais mon stand sera principalement dédié aux motards et voyageurs espérantistes. J'ai ainsi



De nombreux ouvrages ont été traduits en espéranto, parmi lesquels des bandes dessinées d'Uderzo et Goscinny. VA N.B. PH3686



Dans son atelier de La Fagne, André Rambeaux peaufine le décor du stand qu'il présentera à Namur : deux planisphères signalant la présence d'espérantistes dans différents pays, unies entre elles par sa moto. VA N.B. PH3685

conçu cette maquette lumineuse de plus de 3 m de haut, où l'on peut situer les villes et pays où des hôtes espérantistes peuvent les accueillir. Au centre, histoire d'attirer le regard et de signaler la particularité de mon club, il y aura ma moto, une Suzuki 650.

Nathalie BRUYR

LE SAVIEZ-VOUS ?

● Quelque 4 000 langues différentes sont parlées à travers le monde.

● Depuis 300 ans, entre 800 et 1 000 projets de création d'une langue universelle ont vu le jour : interlingua, ido, glosa, novial, volapuk... Seul l'espéranto a survécu.

● Le mot espéranto vient de *espero* : espoir, et *anto*, suffixe signifiant celui qui agit. Espéranto veut donc dire : celui qui espère.

● Les dictateurs n'aiment pas les langues dont la vocation est de favoriser la communication entre les peuples : Hitler et Staline ont ainsi brûlé les livres en espéranto, interdit l'usage et l'enseignement de cette langue et emprisonné de nombreux espérantophones.

● Pour atteindre un niveau équivalent de connaissances, il faut en moyenne à un francophone : 150 heures d'étude pour l'espéranto, 1 500 heures pour l'anglais, 2 000 heures pour l'allemand.

AU PROGRAMME

« À la rencontre de l'espéranto » aura lieu du 16 au 25 février, à la Maison de la Culture, avenue Golenvaux, 14 à Namur.

Vendredi 16 février 2001 :
- 18 h : Inauguration de la semaine d'animation ; vernissage de l'exposition sur l'histoire, le fonctionnement et l'actualité de l'espéranto, et verre de l'amitié
- 20 h : Projection audiovisuelle « Souvenirs des rencontres espérantophones » par Ghislaine Tilleux, Marcel Delforge et Denis Flochon.

Samedi 17 février 2001 :
- 13 h 30 : Lecture de poésies en français par Robert Delieu et en espéranto par Pierre Anselme ;
- 14 h 30 : Conférence sur Moresnet (La Calamine), région neutre où l'espéranto avait été implanté, par Mathieu Schrymecker ;
- 15 h 30 : Mini-récital en espéranto de Nikolín, accompagné de Pierre Capelle et François Levaque ;
- 16 h 30 : Présentation du professeur Claude Piron et débat contradictoire avec Joseph Orszagh, Marc Demonty, Christine Jaminon, Thierry Sterck, Claude Piron et un contradicteur (FUNDP) ;
- 19 h : Soirée ouverte — possibilité de restauration multiculturelle avec les Cuisines du Monde (Centre d'action interculturelle de la Province de Namur). Danses folkloriques internationales par « Vitrifolk ».

Du 18 au 25 février 2001 :
- Exposition à la Maison de la Culture. Des animations sont programmées pour les écoles.

① Maison de la Culture, 081/24 64 99 ; Association pour l'espéranto, 071/43 14 13 ; Moto-Club espérantiste, André Rambeaux, 060/41 21 60.

Zamenhof, père de l'espéranto



Ludovik Zamenhof.

qu'il publie pour la première fois sa méthode, le 14 juillet 1887. Il la signe d'un pseudonyme qui restera pour désigner sa création : Doktor Esperanto (docteur, parce qu'il effectue parallèlement des études de mé-

decine ; espéranto signifiant « celui qui espère »). S'en suit un réel engouement, qui voit son livre diffusé en russe, polonais, français, allemand et anglais. En 1905, un premier congrès mondial d'espérantistes se tient à Boulogne-sur-Mer, rassemblant 688 participants venus de 20 pays différents.

La base de cette nouvelle langue puise dans le vocabulaire occidental assorti d'une grammaire orientale. Un son est représenté par une lettre et seules 16 règles grammaticales régissent son exercice. Cerise sur le gâteau pour les étudiants : il n'y a pas d'exception !

À l'aube d'une Première guerre mondiale qui anéantit ses espoirs de paix entre les peuples, Zamenhof peaufine son outil de communication et élabore un dictionnaire de base, qui ne pourra par la suite pas être modifié, mais bien complété.

C'est ainsi qu'on peut aujourd'hui parler informatique ou aéronautique en espéranto, sans dénaturer les bases mises au point par le concepteur. L'entre-deux-guerres verra son idée poursuivre son chemin à travers une Europe en quête de stabilité ; lui pas, il meurt le 14 avril 1917.

N.B.

PLANET PARFUM

LES MEILLEURS PRIX DE LA PLANÈTE

RUE DE FER, 99 NAMUR - TÉL. : 081.22.45.35

Le 14 février, offrez-lui un cadeau parfumé...

Découvrez votre Magazine « PLANET PARFUM » à l'intérieur de ce quotidien avec notre Action « Spécial Saint-Valentin -20% ».

NAMUR • À la Maison de la Culture

L'espéranto, une vraie culture vivante

Culture de communication universelle, l'espéranto, c'est le langage international du cœur. Un trésor qu'il faut chercher...

NAMUR, à la rencontre de l'espéranto : ce projet insulé par Michel Gilles, ancien responsable du service Culture de la Ville, hélas trop tôt disparu, va bientôt se concrétiser à la Maison de la culture. À son initiative, toute une équipe a préparé exposition et animations pour permettre au public de découvrir, gratuitement et d'un peu plus près, ce qu'est vraiment l'espéranto. On en a tous entendu parler sans savoir exactement de quoi il s'agit.

Le mot espéranto vient de *espero* (espoir), et *anto*, (suffixe signifiant celui qui) ; il veut donc dire : celui qui espère. Espère, comme Zamenhof, son fondateur, que les nations puissent communiquer en paix et fraternellement, sans s'imposer mutuellement leurs propres particularités.

Invito al gojo

L'espéranto, c'est une invitation à la joie. Il permet de parler plus facilement d'autres langues, de les déguster... C'est une langue structurée qui fait moins appel à la mémoire mais plus à la logique. Ses mots sont plus précis et nuancés que le français (le temps : c'est tempo pour la durée ; vetero pour le climat). Pour atteindre un niveau équivalent de connaissances, il faut en moyenne à un francophone : 150 heures d'étude pour l'espéranto, 1 500 heures pour l'anglais, 2 000 heures pour l'allemand.

Un siècle après sa naissance, l'espéranto est parlé et étudié par plus



Illustration de Sébastien Mouffe (Les B'Ateliers)

sieurs millions de passionnés. Plus de 800 projets de langue universelle ont vu le jour, seul l'espéranto a survécu et fonctionne à merveille. L'espéranto, c'est une deuxième langue pour tous, elle met en valeur l'identité de chacun. Pas besoin d'

interprètes pour se comprendre à l'étranger ou dans un congrès.

Les dictateurs l'avaient bien compris ; ils n'aimaient pas les langues dont la vocation est de favoriser la communication entre les peuples : Hitler et Staline ont ainsi brûlé les li-

vres en espéranto, interdit l'usage et l'enseignement de cette langue et emprisonné de nombreux espérantistes.

Évènement unique

À Namur, aujourd'hui, une centaine de personnes parlent espéranto et nombreux sont ceux qui participent au rendez-vous espérantiste, un évènement unique pour la Ville : Mme Ghislaine Tilleux, auteur de la BD Zamenhof partagera des moments vécus lors de voyages et autres activités ; M. Pierre Anselme, écrivain et poète récitera des textes ; Mme Nicole Pairoux (Nikolin) chantera en espéranto. Citoyenne du monde, elle est invitée dans tous les pays d'Europe : de l'Espagne à la Finlande, son orgue de barbarie l'accompagne parfois... Un voyage espérantiste, c'est du tourisme particulièrement vrai. Ce n'est pas Claude Piron, Namurois d'origine et le nom le plus connu dans le monde espérantophone qui dira le contraire, le samedi 17 février.

Site Internet : <http://www.esperanto.net> ou <http://esperanto.be>
C.R.

Renseignement

À Namur, Denis Fochon, 23, rue Ch. Zoude 081/74 38 53 ; Gaby Simeon, 5 av. de la Redoute 081/73 85 80.

À Erpent, Ghislaine Tilleux, 4, Hauts de Meuse 081/30 39 20.

À Saint-Servais, Pierre Anselme, 31, rue du Centenaire 081/73 15 69.

À Gembloux, José Vinck, 5, rue de Moha 081/61 30 16.

À Onhaye, Maurice Wouters, 10, rue des Cafrancs 082/64 46 35.

Zamenhof, père de l'espéranto



Ludovik Zamenhof.

L'ESPÉRANTO est une langue neutre créée voici plus de 100 ans déjà. On la dit neutre parce qu'elle n'appartient ni à un peuple ni à une nation ; elle ne s'associe pas à une culture particulière ; elle n'appartient même pas à son créateur, le Dr Zamenhof, qui l'a voulue vecteur d'échanges entre les peuples.

Ce Juif vivant à Bialystok, dans cette Pologne de la fin du XIX^e siècle marquée par les occupations prussiennes puis russes a, très jeune, été heurté par le racisme et l'animosité résultant de l'incompréhension entre les diverses communautés de sa région. Adolescent, il imagine une « lingua universala » qui mélange les racines des mots avec des préfixes et suffixes, permettant ainsi de créer un nombre incalculable de combinaisons sensées.

Zamenhof a à peine 18 ans lorsqu'il publie pour la première fois sa méthode, le 14 juillet 1887. Il la signe d'un pseudonyme qui restera pour désigner sa création : Doktor Esperanto (docteur, parce qu'il effectue parallèlement des études de médecine ; *esperanto* signifiant « celui qui espère »).

S'en suit un réel engouement, qui voit son livre diffusé en russe, polonais, français, allemand et anglais. En 1905, un premier congrès mondial d'espérantistes se tient à Boulogne-sur-Mer, rassemblant 688 participants venus de 20 pays différents.

La base de cette nouvelle langue

pulse dans le vocabulaire occidental assorti d'une grammaire orientale. Un son est représenté par une lettre (pas de lettres muettes) et seules 16 règles grammaticales régissent son exercice. Cerise sur le gâteau pour les étudiants : il n'y a pas d'exception !

À l'aube d'une Première guerre mondiale qui anéantit ses espoirs de paix entre les peuples, Zamenhof peaufine son outil de communication et élabore un dictionnaire de base, qui ne pourra par la suite pas être modifié, mais bien complété. C'est ainsi qu'on peut aujourd'hui parler informatique ou aéronautique en espéranto, sans dénaturer les bases mises au point par le concepteur. L'entre-deux-guerres verra son idée poursuivre son chemin à travers une Europe en quête de stabilité ; lui pas, il meurt le 14 avril 1917.

N.B.

RENCONTRE • André Rambeaux, fondateur du Sennacieca grupo

Motard et espérantiste

André Rambeaux cultive ses deux passions à Chimay : la moto et l'espéranto. Il les présentera, durant la semaine de l'espéranto, à la Maison de la Culture de Namur.

Comment vous est venu cet intérêt pour l'espéranto ?

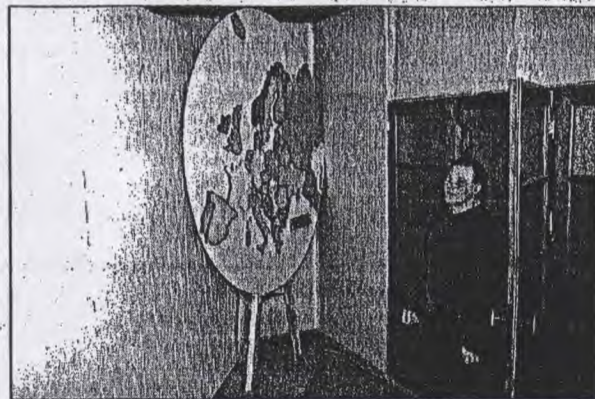
J'ai découvert l'espéranto alors que j'étais encore tout jeune, lors d'un congrès à Bruxelles (j'habitais Uccle alors). Cela m'intéressait mais je n'ai pas été plus loin. Avec l'âge, je me suis décidé à l'apprendre sérieusement et aujourd'hui (il a 53 ans, NDLR), c'est devenu une vraie passion.

J'ai suivi un stage en France, avec un prof anglais, et je me suis inscrit aux cours du soir de la section carolo de l'Association pour l'espéranto (Karlogrega Grupo Esperantista) ; j'y vais toujours car c'est l'occasion de parler.

Vous êtes marié et avez deux enfants. Le reste de la famille partage-t-il cet intérêt ?

Il y a une dizaine d'années, mes enfants (Astrid et Julien, alors adolescents) ont fait un stage d'espéranto par le biais du Service civil international. Mais ils n'ont pas vraiment accroché. Dommage !

Pourtant, c'est une langue assez facile à apprendre, je peux le dire parce que je ne suis pas spécialement doué pour les langues. Mais je manque d'occasion de la parler en dehors des réunions de l'association. Par contre cela me permet d'entretenir une correspondance avec de nombreux interlocuteurs dans le monde. Pour cela, Internet est aussi une avancée formidable. Il y a, par exemple, pas mal d'espérantistes en Chine, pays où le mandarin est langue officielle mais peu utilisée ; il y a toujours prédominance des différents dialectes.



Dans son atelier de La Fagne, André Rambeaux peaufine le décor du stand qu'il présentera à Namur : deux planisphères signalant la présence d'espérantistes dans différents pays, unies entre elles par sa moto. VA N.B. PH3685

Pourquoi l'espéranto et pas l'anglais, qui semble devenir une langue universelle ?

D'abord parce que l'anglais qu'on nous présente désormais comme universel, en télévision, sur internet, n'est pas le véritable anglais mais de l'anglais américain. Ensuite parce qu'il véhicule aussi une culture particulière, ce que ne fait pas l'espéranto, a-culturel par essence. Il n'y a donc pas de risque d'hégémonie ou de non-respect des uns et des autres avec l'espéranto. Les espérantistes ne veulent pas d'une langue unique et universelle ; ils voudraient qu'elle soit une seconde langue que chacun apprendrait en parallèle avec sa langue maternelle.

En dehors des cercles ou de la correspondance avec des interlocuteurs étrangers, que peut-on faire en espéranto ?

Il y a un moyen de se cultiver en espéranto par le biais de l'édition. Shakespeare, Tolstoï, Saint-Exupéry mais aussi Simenon, Amélie Nothomb et même San Antonio ont été traduits en espéranto. Il y a aussi des BD comme Tintin ou Astérix,

ou des chanteurs qui traduisent les œuvres de grands auteurs comme Brassens. À Charleroi, nous avons un service de prêt de livres.

Surtout, l'espéranto permet de rencontrer partout dans le monde mais sans la barrière de la langue, des gens qui ont les mêmes passions que vous.

La moto par exemple ?

J'ai toujours été un motard dans l'âme. Je faisais partie d'un syndicat de motard mais des déviances flamboyantes m'ont poussé à le quitter. Avant cela, j'ai organisé avec eux la première grande fête de la moto sur le circuit de Chimay, en 1998.

Plutôt que de créer un syndicat purement wallon, j'ai voulu réunir mes deux passions en lançant un Moto-Club Espérantiste (Sennacieca grupo). En tant que mouvement a-national, le MCE a rejoint la Fédération Européenne des Associations de Motocyclistes.

Ensemble, nous tentons de défendre les motards, d'analyser et de faire entendre notre voix lorsque l'Europe promulgue de nouvelles réglementations ou lois. Dans ce cadre,

être espérantiste facilite la communication des informations. Via un correspondant australien, j'ai ainsi eu accès à des documents contradictoires sur des essais d'airbags pour motos.

Le motard et l'espérantiste se complètent ?

L'un et l'autre aiment voyager, communiquer, découvrir les gens et les choses. Depuis des années, nous avons un système d'accueil qui permet à chaque espérantiste de trouver un hôte dans le pays où il voyage. Un guide des hôtes dans le monde de détail qui sont les accueillants, quels sont leurs centres d'intérêts, leur localisation par rapport aux grandes villes, les détails pratiques de l'accueil... etc. Et comme les motards en général de grands voyageurs, ils sont d'autant favorisés...

D'autres clubs se créent sur des affinités communes ?

Il existe une multitude de clubs espérantistes « spécialisés ». Quasi tous les loisirs ont leur club espérantiste. Moi c'est la moto, mais il y a les agriculteurs, les tenants de l'économie alternative, des adeptes de la religion bahaa (dont l'une des obligations est de connaître une seconde langue, NDLR), des athlètes, des cyclistes, des passionnés de diététiques... etc. La première de ce type d'association fut celle des espérantistes membres des Chemins de Fer, et plus particulièrement ceux travaillant sur l'Orient-Express. C'était en 1909.

C'est tout cela que vous comptez faire découvrir aux visiteurs de la Semaine de l'espéranto à Namur ?

Oui, mais mon stand sera principalement dédié aux motards et voyageurs espérantistes. J'ai ainsi conçu cette maquette lumineuse de plus de 3 m de haut, où l'on peut situer les villes et pays où des hôtes espérantistes peuvent les accueillir. Au centre, histoire d'attirer le regard et de signaler la particularité de mon club, il y aura ma moto, une Suzuki 650, dont les pièces principales seront indiquées en... espéranto.

Nathalie BRUYR



De nombreux ouvrages ont été traduits en espéranto, parmi lesquels des bandes dessinées d'Uderzo et Goscinl. VA N.B. PH3686

Au programme

Toutes les manifestations gratuites auront lieu du 16 au 25 février, à la Maison de la Culture, avenue Golenvaux, 14 à Namur.

Vendredi 16 février : - 18 h : Inauguration de la semaine d'animation ; vernissage de l'exposition sur l'histoire, le fonctionnement et l'actualité de l'espéranto ; stands de « Cuisines du Monde » et verre de l'amitié.

- 20 h : Projection audiovisuelle « Souvenirs des rencontres espérantophones » par Ghislaine Tilleux, Marcel Delforge et Denis Fochon.

Samedi 17 février : - 13 h 30 : Lecture de poésies en français par Robert Delleu et en espéranto par Pierre Anselme.

- 14 h 30 : Conférence sur Moresnet (La Calamine), région neutre où l'espéranto avait été implanté, par Mathieu Schymmecker.

- 15 h 30 : Mini-récital en espéranto de Nikolin, accompagnée aux claviers de Pierre Capelle et François Levaque.

- 16 h 30 : Présentation de l'invité d'honneur, le professeur Claude Piron, frère de Pierre et Jacques Piron, Namurois bien connu.

- 17 h : débat contradictoire avec Joseph Orszagh (professeur à l'université de Mons), Marc Demonty (président de la fédération belge d'espéranto), Christine Jaminon (étudiante en sciences économiques), Thierry Sterck (professeur à l'université de Lille), Claude Piron (psychologue) et un contradicteur, Manfred Peeters (FUNDP).

- 19 h : Soirée ouverte — possibilité de restauration multiculturelle avec les Cuisines du Monde (Centre d'action interculturelle de la Province de Namur). Danses folkloriques internationales par « Vitri Folk ».

Du 18 au 25 février : exposition (BD, photos, reproductions, publications...) au Foyer de la Maison de la Culture avec des chansons en espéranto et des cassettes vidéos présentant des congrès espérantistes. En sem. de 16 à 18 h, w.e. de 9 à 18 h.

Du 19 au 23 février : des animations sont prévues pour les groupes scolaires.

081/24 64 33 - 24 64 36, service Culture de la ville ; 081/30 39 20, Ghislaine Tilleux.

l'écho

Numéro 51^e année • distribution postale • Rue des Bachères, 1 • 5060 Tamines
Tél. 071/77 29 66 • Fax 071/77 79 50



Couvain - Chimay - Beaumont 17/05/2000 - N°20

GENS DE CHEZ NOUS

André, l'Espéranto et la Moto

1859, dans l'ancienne Pologne, naît Ludovik Zamenhof: cet homme va marquer à jamais la communication entre tous les peuples de la terre... Dans sa ville natale, berceau d'une multitude de cultures, personne ne fait l'effort de comprendre la langue de l'autre. Pour Ludovik, l'incompréhension de ces peuples qui se côtoient et se heurtent est catastrophique. Il invente alors une "lingwa univarsala" pour que tous les peuples se comprennent; complètement neutre, elle appartient à tous et à personne. En 1887, il signe un ouvrage enseignant cette langue, du pseudonyme "Doktoro Esperanto" (celui qui espère). L'espéranto peut enfin être communiquée au monde entier, en russe, en polonais, en français, en allemand, en anglais,...

En 1905 (1er congrès mondial d'espéranto, 688 participants, 20 pays), il écrit: «Si je n'étais pas un juif de ghetto, l'idée d'unir l'humanité (...) ne m'aurait pas effleuré l'esprit, ou bien ne m'aurait pas obsédé si obstinément pendant toute ma vie. Personne ne peut ressentir autant (...) le malheur de la division humaine. (...) ni la nécessité d'une langue humainement neutre et anationale aussi fort qu'un juif, obligé de prier Dieu dans une langue morte depuis longtemps, qui reçoit son éducation et son instruction dans la langue d'un peuple qui le rejette, et qui a des compagnons de souffrance sur toute la Terre, avec lesquels il ne peut se comprendre...». Zamenhof meurt en 1917, malade et attristé par la guerre qui fait rage en Europe... Il a 58 ans.

Nous parlons sur notre planète 4.000 langues différentes. Pour un même niveau en connaissances, il faut à un francophone 150 h d'étude en espéranto; 1.500 h. en anglais, 2.000 h. en allemand. L'espéranto est la langue la plus jeune au monde: elle n'a pas encore 120 ans! Elle n'est liée à aucun parti

politique, aucune religion, ne s'est répandue que d'individu à individu. Réprimée (violemment par les dictateurs) au fil des ans, elle ne cherche pas la publicité, comme si les cicatrices de l'intolérance l'avaient marquée à tout jamais...

Nous en avons découvert un... près de chez vous, à "La Fagne" (Rance - Chimay). André Rambeaux, 53 ans, barbichette, moustache, et cheveux longs grisonnants, professeur en technologie, pratique l'espéranto depuis des années. Il l'a appris à raison de deux heures par semaine en cours du soir. Après 2 ans, il peut même

l'enseigner. 16 règles grammaticales, un son = une lettre, pas d'exception. Un article: la. Pluriel: "j". L'adjectif ne varie pas en genre. Le verbe ne "tr" ni pour les personnes, ni pour le temps. Etc. Passionné par la langue, il reçoit par e-mail ou par courrier des messages d'espérantophones de Rio de Janeiro, d'Alger, de New-York, de Pékin... "L'Espéranto me sert à correspondre avec des espérantophones des 5 continents, à les rencontrer, les inviter ou partir à leur rencontre. L'Espéranto me sert à résoudre aucun problème de logement, à découvrir un pays", de l'intérieur, à suivre des stages...

André a aussi créé un Moto-Club Espérantiste (le 1^{er} au monde). Passionné de motos, de Honda et autres "petites" (Honda 350 Navigator, Ducat, BMW, Harley, Triumph,... il roule aujourd'hui sur une 1100 Katana Suzuki. "Nous sommes des millions de motards, une minorité! L'espéranto nous permet d'expliquer les incohérences de l'Europe, qui instaure des lois contre les motards et aussi de dénoncer le système technocratique sans avoir à traduire notre message 10 fois...". Le Moto-Club Espérantiste est membre de la FEMA (Fédération Européenne des Associations Motocyclistes). L'espéranto comme outil linguistique de partage et de compréhension et la FEMA comme contrepoids dans la balance politique, une union pour sauvegarder la pratique de la moto, mise à mal par les hautes instances européennes (limitation des décibels, émissions de monoxyde de carbone, limitation à 100 chevaux air-bag obligatoire, vêtements renforcés à la nuque et homologués, contrôle technique pour les motos,...). Ils seront des dizaines de motards au rendez-vous le 25 juin à Mariembourg, pour une grande balade et des visites. "Vivu la serlima motorciklo" (Vive la moto sans frontière)



CaT
Pour tout renseignement sur le Moto-Club Espérantiste, contactez André Rambeaux, 27, la Fagne de Chimay - Tél.: 060/41.21.60 - E-mail: emcx@skynet.be



ESPERANTO

Par une sombre et froide soirée de décembre 1859, dans une petite ville frontalière de l'ancienne Pologne, une famille se réjouit: un fils est né. Ce que Marc et Rosalie Zamenhof (les heureux parents) ne savent pas, c'est que ce petit bout de chair et de sang va marquer à tout jamais la communication entre tous les peuples de la terre...

Père de la langue universelle

Très jeune, le petit Ludovik est doué pour les langues et l'écriture. La petite ville où il grandit est, en effet, le berceau d'un éventail très coloré de différents peuples et cultures. Il grandira dans ce monde multilinguiste, bercé par les histoires de la Tour de Babel, ou les musiques aux accents typiques des différentes langues parlées sur la place du village. Ce brassage de culture n'est pas pour harmoniser les contacts. Personne ne fait l'effort de comprendre la langue de l'autre et les conflits ou quiproquo sont nombreux. Pour Ludovik, jeune juif dans ce ghetto, l'incompréhension de ces peuples qui se côtoient et se heurtent est catastrophique. L'enfant vit très mal l'agressivité quotidienne des adultes. Et, peu à peu, dans sa jeune tête va grandir un rêve incensé: inventer une "lingwa uniwersala"... qui permettrait à tous les peuples de la Terre de se comprendre, et qui, complètement neutre, appartiendrait à tous en commun et à personne en particulier.

Adulte, le docteur Zamenhof, désormais ophthalmologue, ne signera pourtant pas de son véritable nom l'ouvrage enseignant cette langue universelle. Il lui trouvera un nom que vous avez toutes et tous entendu un jour: "Doktoro Esperanto" (celui qui espère). Malgré de multiples problèmes pour imprimer son ouvrage, c'est enfin le succès pour lui le 11 juillet 1887. Sa langue internationale peut désormais être communiquée au monde entier grâce au papier, en russe, en polonais, en français, en allemand, en anglais,...

En 1905, il écrit: "Si je n'étais pas un juif de ghetto, l'idée d'unir l'humanité ou bien ne m'aurait pas

effleuré l'esprit, ou bien ne m'aurait pas obsédé si obstinément pendant toute ma vie. Personne ne peut ressentir autant qu'un juif du ghetto le malheur de la division humaine. Personne ne peut ressentir la nécessité d'une langue humainement neutre et anationale aussi fort qu'un juif, qui est obligé de prier Dieu dans une langue morte depuis longtemps, qui reçoit son éducation et son instruction dans la langue d'un peuple qui le rejette, et qui a des compagnons de souffrance sur toute la Terre, avec lesquels il ne peut se comprendre..."

Au fil du temps, les adeptes de cette nouvelle langue se feront de plus en plus nombreux. Grâce à un collègue norvégien, elle trouve même un symbole: une étoile verte à cinq branches, symbole d'espoir et de la volonté qu'elle se répande sur les cinq continents. En 1905, le premier congrès mondial d'esperanto aura



lieu à Boulogne-S-Mer, avec 688 participants venus de 20 pays différents.

Infatigable, le Docteur Zamenhof perfectionnera sans cesse "sa" langue, élaborera un "fundamento", base de l'esperanto, ainsi qu'un dictionnaire qui ne devra jamais être modifié. Il s'éteindra en avril 1917, à l'âge de 58 ans, terrassé par la maladie et la tristesse de la guerre qui fait rage en Europe...

Langue morte aujourd'hui?

Nous parlons sur notre planète près de 4.000 langues différentes. Pour atteindre un niveau équivalent en connaissances, il faut à un francophone 150 h d'étude en esperanto, 1.500 h. en anglais, 2.000 h. en allemand. L'esperanto est la langue la plus jeune au monde: elle n'a pas encore 120 ans! Elle n'est liée à aucun parti politique, aucune religion. Elle n'a jamais bénéficié que de très minces et sporadiques aides financières d'un état, mais d'aucune d'une société puissante. Elle ne s'est répandue que d'individu à individu,

" Le but de l'esperanto n'a jamais été de supplanter les autres langues, mais bien de servir de moyen de communication entre personnes de langues différentes ".

Les esperantophones ne clament pas haut et fort leur connaissance de la langue universelle. Réprimée au fil des décennies, souvent très violemment par les dictateurs, elle ne cherche pas la publicité. Comme si, même après des générations et des générations, les cicatrices de l'intolérance l'avaient marquée à tout jamais.



Affichette en esperanto de la grande fête motocycliste de Chimay en 1998

Celui qui espère !



Espérantophone de la Fagne

Et pourtant, nous en avons découvert un... et puis des milliers, par les contacts qu'il a tissé au fil du temps. Pas loin de chez vous, dans cet endroit merveilleusement boisé et vallonné qu'est "La Fagne", à quelques kilomètres de Rance et Chimay. André Rambeaux, 53 ans, arborant barbichette, moustache, et cheveux longs grisonnants, professeur en technologie, pratique l'espéranto depuis de nombreuses années. Passionné par la langue, les contacts outre-frontière dans ce quasi no man's land du Pays de Chimay, il reçoit dans sa boîte e-mail (ou par courrier et parfois quelques visites) des messages qui ont traversé les couloirs de l'espace, venus en quelques minutes de Rio de Janeiro, de Alger, de New-York, de Pékin, de...

- Fagne magazine: " A quoi sert encore l'espéranto aujourd'hui? "

- André Rambeaux: " A correspondre avec des espérantophones des 5 continents, à se rencontrer, s'inviter. Cela veut donc dire aussi qu'avec cette langue, vous pouvez partir au bout du monde et ne rencontrer aucun problème pour vous loger et découvrir un pays " de l'intérieur ". Participer à des rencontres touristiques, culturelles, sportives, scientifiques, de détente ou d'étude, à des congrès internationaux. Suivre des stages un peu partout dans le monde, rencontrer des gens, sans aucune barrière de langage. "

- F.M.: " Mais pourquoi l'espéranto, plutôt que l'anglais, par exemple? "

- A. R.: " L'espéranto est un moyen de communication neutre. Il ne déteint pas sur la culture de chacun à la différence de l'anglais. Et puis, l'espéranto est tellement plus simple; c'est une langue complète. Toutes les nuances de la conversation humaine, émotionnelles, rationnelles, poétiques ou encore informatives, y sont exprimées. Moi,

je l'ai appris à raison de deux heures par semaine en cours du soir. Après deux ans de ce régime, je peux maintenant l'enseigner."

Il est vrai que l'espéranto est très simple à apprendre: 16 règles grammaticales, un son = une lettre, pas d'exception. On dit que la langue est " agglutinante ", parce qu'on " accole " aux racines des préfixes et des suffixes; cela permet de jouer avec un nombre incalculable de combinaisons. Elle est dite aussi " isolante ", c'est à dire que les suffixes et préfixes peuvent être utilisés seuls. Il n'existe qu'un article: la. Le pluriel est en " j ". L'adjectif ne varie pas en genre. Le verbe ne change ni pour les personnes, ni pour les nombres (" as " marque le présent de l'indicatif, " is " le passé, " os " le futur, " us " le conditionnel,...). Etc.

Exemple de l'utilisation de finales caractéristiques:

- o, pour les substantifs: par exemple, *musiko* = musique
- a pour les adjectifs: *musika* = musical
- e pour les adverbes: *musike* = musicalement

Esperantista Motorciklanta Ceno

Ce qui caractérise plus encore André, c'est qu'il est le créateur d'un Moto-Club Espérantiste. Dès son adolescence, André est passionné de motos: des Flandria et autres " petites ", puis une Norton 350 Navigator, une Ducat', une BM, une Harley, une Triumph,... Aujourd'hui, il roule en 1100 Katana Suzuki. Et, comme vous le savez, avec un gros cube, on avale très vite les frontières avec les kilomètres. La langue quand on débarque dans un " ailleurs "? Rarement un problème si l'on a en poche le " jarlibro " (un recueil d'adresses des délégués, classé par pays, par thème ou groupe d'espérantophones passionné par la diététique, l'agriculture, l'archéologie, l'orthopédie, le tourisme ferrovière,...). Il suffit d'appeler et une porte s'ouvrira toujours!

L'idée de la création de ce groupement (le premier au monde) est simple. " Nous sommes des millions de motards par le monde et pourtant une minorité... La force de l'espéranto nous permet d'expliquer (par exemple) les incohérences de l'Europe, qui instaure des lois contre les motards et aussi de dénoncer le système technocratique sans avoir à traduire notre message 10 ou 20 fois. " Le Moto-Club espérantiste, basé à La Fagne, est membre de la très imposante FEMA (Fédération Européenne des Associations Motocyclistes). L'espéranto comme outil linguistique de partage et de compréhension et la FEMA comme contrepoids dans la balance politique: union bien utile à la sauvegarde de la pratique de la moto, mise à mal par les hautes instances européennes (limitation des décibels, émissions de monoxyde de carbone, limitation à 100 chevaux, loi antimani-pulation, feux supplémentaires au tableau de bord, air-bag obligatoire, vêtements renforcés à la nuque et homologués, contrôle technique pour les motos,...).

" Vivu la senlima motorciklo " -
" Vive la moto sans frontière "

Catherine Tellier

Pour tout renseignement sur le Moto-Club Espérantiste, contactez :

André Rambeaux
27, la Fagne de Chimay
Tél.: 060/41.21.60
E-mail: emcx@skynet.be

FEMA, Fédération Européenne des Associations de Motocyclistes:
62, rue des Champs, 1040
Bruxelles Tél.: 02/736.90.47 -
Fax: 736.94.01 E-mail:
fema_ridersrights@compuserve.com - Site Internet:
<http://fema.ridersrights.org>

moto magazine

Un moto-club espérantiste dans la FEMA

Bien se comprendre pour bien se défendre

Nun, se vis volas, vi povos skribi en Esperanto... * Et le parler aussi ? L'esperanto serait-il en passe de devenir la langue officielle des motards européens ? C'est en tout cas le but du moto-club espérantiste, qui entend faire s'entendre tous les motards qui circulent sur le Vieux Continent. Utopie ou future réalité ?

* Maintenant si vous voulez vous pouvez écrire en Espéranto



Bruelles ! Enthousiastes ou réticents, les ressortissants du Vieux Continent vivent aujourd'hui à l'échelle de l'Europe. Néanmoins, par-delà les « anciennes » frontières, subsiste l'écueil de la communication avec la bagatelle de 11 langues officielles différentes. Difficile alors pour les citoyens des états concernés de s'interpeller, d'échanger des idées ou de débattre d'un choix politique et des lois qui en découlent. Le moto-club espérantiste et son créateur, André Rambeaux, estiment détenir les réponses adaptées à cette situation nouvelle : l'esperanto et la Fema (Fédération européenne des Associations de

Motocyclistes). L'esperanto, langue universelle vieille d'un siècle, comme outil linguistique de partage et de compréhension. La Fema comme contrepoids dans la balance politique, union nécessaire à la sauvegarde de la pratique moto, mise à mal par les hautes instances européennes. « Nous cherchons à rassembler des personnes partageant trois idéaux : un idéal motocycliste, un idéal espérantiste et un idéal libertaire ». Le moto-club espérantiste et son créateur, André Rambeaux, 53 ans, arborant barbichette, moustache et cheveux longs grisonnants est à l'origine du premier moto-club espérantiste. Ce professeur en technologie est d'ailleurs un vieux de la vieille dans le monde motard.

Dès l'âge 16 ans, il chevauchait des Flandria, Norton 350 Navigator, Ducat', BM, Harley, Triumph... Aucune de ces marques légendaires n'a échappé à sa passion du deux-roues. André s'est même risqué sur quelques véhicules « spécial maison » comme cet attelage conçu à partir d'un squelette de Harley propulsé par un moteur de Saab 2-temps. Ou cette étonnante machine dotée d'un moteur de 883 cm³ et d'un châssis Norton. Aujourd'hui, André roule en 1100 Katana Suzuki qu'il aime à définir comme « la plus européenne des Japonaises ». Et, pour cet habitant de Chimay, à la frontière ardennaise, l'Europe est depuis longtemps une réalité quotidienne. Ancien membre actif du MAG Bel-

gique (Motorcycle Action Group), il s'est impliqué durant 4 ans au sein du service information/conférence. Pas étonnant donc de les retrouver, lui et le MC Espérantiste, au sein de la Fema en ce début d'année.

Nul besoin de traduire

« Vivu la senlima motorciklo ! » Cette déclamation en esperanto donne un excellent aperçu de la langue et de la philosophie du MC : vive la moto sans frontière ! « Nous sommes la première association espérantiste du monde à s'occuper de moto. Nous commençons à toucher le public à travers nos publications ». Là est toute la force de cette langue : pouvoir expliquer les incohérences



D.R.

de l'Europe et dénoncer le système technocratique sans avoir à traduire notre message 10 ou 20 fois. Notre moto-club a déjà noué des contacts en Pologne, aux Etats-Unis, en Hongrie et en Angleterre.

Alain Delmote, un humaniste espérantiste, participait à l'Eudémo 98 de Bonn. Il a été surpris par le grand nombre de nationalités représentées... Un humus regroupant toutes les couches sociales fort propice à la croissance de l'espéranto. » L'association ne se limite pas aux seuls motards. Aux yeux de ses partisans, l'espéranto constitue le moyen rêvé pour une vaste prise de conscience face au fonctionnement législatif européen. Valable pour les motards, cette langue l'est aussi pour les automobilistes, les paysans, les cyclistes, les dentistes, les bouilleurs de cru... Bref, tout le monde.

« De plus, cela contribue à faire découvrir notre passion du deux-roues et redore son blason. L'espéranto est une langue facile d'apprentissage, claire et précise » affirme André. « Seules 16 règles la régissent et l'espéranto ne connaît aucune exception ! Plusieurs études indépendantes démontrent qu'il faut 15 fois moins de temps pour l'assimiler que l'anglais. L'espéranto est déjà reconnu par l'Unesco. Et puis le motard est un voyageur. Il dispose donc là d'un moyen de communication sans limite et précis, plus aisé que l'apprentissage des 11 « dia-

lectes » européens et plus efficace qu'un anglais approximatif. » Un casse-tête qui n'épargne pas la « petite » Belgique où s'affrontent trois langues officielles : français, flamand et allemand. Difficile dès lors pour un sujet d'outre-Quévrain de ne pas réfléchir sur la question. André renchérit : « L'espéranto est un moyen de communication neutre. Il ne déteint pas sur la culture de chacun, à la différence de l'anglais. Moi, j'ai appris l'espéranto en cours du soir, à raison de deux heures par semaine. Deux ans à ce régime et je peux maintenant l'enseigner. C'est dire sa facilité. De plus, historiquement, l'espéranto a toujours été un moyen de combattre les dictatures et tous les abus de pouvoir en général. Et pour lutter contre cela, rien de tel que de bien se comprendre pour bien se défendre. Ou mieux encore « bone interkompreni, por bone sin defendi... »

TEXTE : GUILLAUME DE CROP

Pour tout renseignement...

...sur le moto-club Espérantiste, écrire à André Rambeaux, 27, la Fagne de Chimay, 6460 Chimay, Belgique. Tél. 00.32. (0) 60.41.21.60. ou par e-mail : emcx@skynet.be

Nouvelles d'Europe

Solidarité sans frontière : « je me bats pour mes droits. »

► Tout juste née, la nouvelle fédération des motards allemands (MID pour Motorrad Initiative Deutschland) se retrouve face à un sacré écueil. Issu du regroupement de différentes fédérations existantes, le MID a dû s'atteler à la rude tâche de l'organisation de l'Eurodemo. Mais, et à cause d'une participation très insuffisante des motards allemands, le MID se retrouve aujourd'hui face à un désastre financier. La collecte en Allemagne a été insuffisante. Aussi le MAG Belgique a-t-il décidé d'aider la toute jeune fédération allemande à remonter la pente. « Le MID doit survivre. Beaucoup de lois motophobes ont vu le jour en Allemagne. Ils sont en première ligne. Nous devons les aider à tenir leur rôle. » MAG Belgique a donc édité un « fighter patch » portant l'intitulé « I fight for my rights, do you ? » et l'offre à tout généreux donateur d'au moins 50 francs. Tous les dons sont les bienvenus. Pour aider le MID et se procurer le patch, adresser un chèque de 50 francs à FFMCTN, 27 rue du Québec, 14000 Caen. Les bénéficiaires iront au MID ! Réponses nombreuses attendues ! E.T.

Journée européenne des chemins

► Dans l'optique de la 6e journée européenne des chemins organisée dimanche 28 mars, les clubs moto, 4x4, équestres et des particuliers volontaires ont pris l'initiative d'une action locale dans chaque département. Le CODEVER coordonne cette opération sur le plan national et diffuse le programme, les différents horaires et points de rencontre auprès de la presse nationale spécialisée et de la

presse régionale.

Les initiatives locales consistent à ouvrir des chantiers :

- de réouverture de chemins abandonnés.
- de débroussaillage.
- de consolidation de chaussées et des ouvrages d'art.
- d'entretien des écoulements d'eau etc.

Pour toute information complémentaire : CODEVER, BP 58, 78401 Chatou Cedex. Tel : 05.49.90.21.49. Ces actions sont soutenues par la FFM et la FFMIC bien sûr.

Guide des concentres

► La FFMIC Loisirs souhaite réaliser de nouveau un guide des manifestations française et européenne concernant les deux-roues motorisés (rallyes, courses cyclo, rassemblements, cross, vitesse, points relais, camping etc.). Elle lance donc un appel à tous les motards, à tous les clubs et aux antennes de la FFMIC afin de lui envoyer très rapidement les dates (et le contact) concernant leurs manifestations. FFMIC Loisirs (CLAM), BP 50, 82400 Valende d'Agen. Tél. 05.63.29.13.66. Fax. 05.63.29.13.65.

Nouvelles de France

FFMC Indre-et-Loire (37) 24 H du Mans : relais à La Membrolle-sur-Choisille

► Moto Solidarité 37 - AFDM 37 tiendra un relais les 9, 10 et 11 avril prochain sur la commune de La Membrolle-sur-Choisille. Les motards se rendant aux 24 H pourront s'y reposer, se nourrir et se désaltérer. Un stand mécanique sera proposé. Cette opération est réalisée en partenariat avec la Préfecture d'Indre-et-Loire.

l'écho

Belgique
Numero 1

53^e année • distribution postale • Rue des Bachères, 1 • 5060 Tamines
Tél. 071/77 29 66 • Fax 071/77 79 50



Florennes - Walcourt
Philippeville - Mettet

14/02/2001 - N° 7

LANGUE UNIVERSELLE

A la rencontre de l'esperanto à Namur

L'an dernier, nous vous avons présenté André Rambeaux, de la Fagne à Chimay-Rance... André, l'esperanto et la moto, c'est pratiquement une entité en soi! André nous avait raconté l'histoire de cette belle langue universelle née en 1859, dans l'ancienne Pologne, avec Ludovik Zamenhof. Dans sa ville natale, berceau d'une multitude de cultures, personne ne fait l'effort de comprendre la langue de l'autre. Pour Ludovik, l'incompréhension de ces peuples qui se côtoient et se heurtent est catastrophique. Il invente alors une "lingwa uniwersala" pour que tous les peuples se comprennent; complètement neutre, elle appartiendra à tous et à personne.

En 1887, il signe Doktoro Esperanto (celui qui espère) un ouvrage enseignant cette langue. En 1905 (1^{er} congrès mondial d'esperanto, 688 participants, 20 pays), il écrira: "Si je n'étais pas un Juif de ghetto, l'idée d'unir l'humanité (...) ne m'aurait pas effleuré l'esprit, ou bien ne m'aurait pas obsédé si obstinément pendant toute ma vie. Personne ne peut ressentir autant (...) le malheur de la division humaine. (...) ni la nécessité d'une langue humainement neutre et internationale aussi fort qu'un Juif, obligé de prier Dieu dans une langue morte depuis longtemps, qui reçoit son éducation et son instruction dans

la langue d'un peuple qui le rejette, et qui a des compagnons de souffrance sur toute la Terre, avec lesquels il ne peut se comprendre...". Zamenhof meurt en 1917, malade et attristé par la guerre qui fait rage en Europe... Il a 58 ans. Aujourd'hui, 4.000 langues différentes sont parlées sur notre planète. L'esperanto est la plus jeune: pas encore 120 ans! Elle n'est liée à aucun parti politique, aucune religion, s'est répandue d'individu à individu; réprimée (violemment par les dictateurs), elle ne cherche pas la publicité, comme si les cicatrices de l'intolérance l'avaient marquée à tout jamais... Et pourtant, la Ville de Namur a voulu la mettre à l'honneur en ce début du troisième millénaire. Elle organise, en effet, deux "Journées de l'Esperanto, langue internationale", sous l'intitulé général "A la rencontre de l'Esperanto", avec le concours de l'Association pour l'Esperanto (APE), dont Marcel Delforge est président et André Rambeaux l'un des membres.

Où? A la Maison de la Culture de Namur (avenue Golenvaux, 14 à Namur - 081/22.90.14); l'entrée est gratuite. Les dates? Du vendredi 16 au dimanche 25 février. Démarrage par une conférence avec projection audiovisuelle de B. Robineau, "Voyage autour du monde", le vendredi à

20h00. Le samedi 17: journée de réflexion et d'échanges, débutant à 14h00 par de la poésie "esperanto-français" (Pierre Anselme & Robert Delieu), qui introduira une conférence sur Moresnet, La Calamine (région neutre où l'esperanto avait été implanté). A 15h30, une heure de musique "Muzika parto", est prévue avant d'entamer un débat contradictoire avec le professeur Orzagh, Pierre Demontry, Claude Piron,.... Et puis? La soirée sera musicale avec un concert du groupe Lips-tick. Toute la semaine, l'exposition sera accessible de 16 à 18h00, surtout à l'attention des élèves des écoles qui pourront suivre des esperantistes dans des animations leur permettant de faire leurs premiers pas dans une langue universelle. Les week-end (le 18, le 24 et le 25), l'exposition est accessible de 9h à 18h00. Elle vous permet de découvrir combien cette langue est riche, généreuse, conviviale, et parlée çà et là, dans le monde entier. Panneaux didactiques, livres, revues, photos,... vous familiariseront un peu plus avec l'esperanto et, qui sait, vous donner envie de l'apprendre, vous aussi. "Estu bonvenaj!"

CaT

Renseignements: Service de la Culture de la Ville de Namur, Michel Gilles, Hôtel de Ville de Namur - Tél.: 081/24.64.99 - Fax: 24.71.27 - Association pour l'Esperanto (APE), Marcel Delforge ou André Rambeaux, 27, la Fagne de Chimay - Tél.: 060/41.21.60 - E-mail: emcx@skynet.be